

# Tant qu'ils négocient, rien n'est fait

**Le CD&V a renoncé au poste de Premier pour obtenir celui de commissaire. Pierre Verjans, vous êtes politologue à l'Ulg. Comment analysez-vous ça ?**

Attendons de voir. Dans une négociation, on est capable de taper deux fois sur le même clou. Et leur parole est aussi fiable aujourd'hui que celle du MR qui disait en campagne électorale « jamais avec la N-VA » ou du PS qui disait « on devra négocier fédéral et régions de concert ».

**Qu'est-ce qui pourrait jouer ?**

Si on regarde le nombre de voix obtenues par chacun des quatre partis autour de la table, on a une surprise. Le MR a plus de sièges mais est en nombre de voix le plus petit parti de cette coalition. La N-VA, c'est 1 366 000 voix et 33 sièges. Le CD&V, c'est 783 000 voix et 18 sièges. L'Open-VLD c'est

695 000 voix et 14 sièges. Et le MR c'est 650 000 voix et 20 sièges.

Il ne faudrait pas s'étonner que les partis flamands disent à un moment qu'ils ne sont pas idiots, qu'ils ont ces chiffres et qu'ils donnent déjà au MR autant de ministres que les trois autres partis flamands réunis, ce qui est cher payé. On fait pour le moment comme si l'Open-VLD ou la N-VA n'étaient demandeurs de rien. À un moment, ils vont sortir leurs exigences programmatiques mais aussi personnelles. Ce moment n'est apparemment pas encore arrivé. Un revirement est possible.

**Vous comprenez que Kris Peeters apparemment renonce au poste de Premier ministre ?**

Kris Peeters ne trouvait déjà pas très intéressant ce poste quand il était ministre-prési-



« Tout revirement reste possible », analyse Pierre Verjans.

dent flamand. Il n'est venu au fédéral que parce que la N-VA et Geert Bourgeois occupe sa place au gouvernement flamand. Il lui fallait autre chose. Pourquoi pas Premier ministre ou ministre fédéral de l'Économie ? Ce n'est pas si important pour lui.

**Charles Michel, Premier ministre, vous n'y croyez pas ?**

Pas plus que la crédibilité que l'on peut accorder à un parti en négociation. Donc c'est possible. Mais c'est peu probable. Ce qui s'est passé montre que ce n'est pas facile de faire un accord même sur quelque chose qui n'est pas fondamental par rapport à la gestion de tout un pays, nommer un commissaire. C'est quand même impressionnant tant de temps pour choisir entre Madame T. et Monsieur R. face au déficit de l'État.

**On est donc loin de savoir qui sera Premier ministre.**

Les coups de bluff entre eux atteignent un degré impressionnant. Donc tant que la négociation n'est pas finie, rien n'est fait. Cela me fait penser aux négociations de 1970. Il y avait un accord sur la révision de la

Constitution pour la régionalisation, d'une part, et la communautarisation, d'autre part. Ils ont voté toutes les modalités de la communautarisation, qui intéressait la Flandre, et juste l'article sur la régionalisation, sans la mise en œuvre. Ensuite, le CD&V a fait tomber le gouvernement. Et les francophones ont été roulés. Promettez dans une négociation, même le cœur sur la main, n'a pas de valeur absolue.

**Vous pensez que le MR peut encore faire marche arrière ou que cette coalition peut échouer ?**

Ce n'est pas impossible mais c'est peu probable. Ils sont quand même tous très impliqués à ce stade. Et le MR a brûlé ses vaisseaux. Vu ce qui s'est dit, ça serait très difficile de faire rentrer le PS à ce stade comme ça s'est fait après l'orange bleue. ■ **C. Ern.**